

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite\\_044\\_B | Neurophysiologie Lagache & EEG. \[B\]](#)[Item\[La fatigue selon Ioteyko, d'après Walther \(La psychologie du travail, pp. 200-202\) \(suite\)\]](#)

## **[La fatigue selon Ioteyko, d'après Walther (La psychologie du travail, pp. 200-202) (suite)]**

**Auteur : Foucault, Michel**

### **Présentation de la fiche**

Coteb044\_B\_f0776

SourceBoite\_044\_B | Neurophysiologie Lagache & EEG. [B]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### **Références éditoriales**

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 25/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

D'où l'effet économique du rythme.

775

## II) Des différents rythmes

1) Chaque <sup>muscle</sup> ~~rythme~~ = son rythme optimum  
Münsterberg a montré que par minute,

- par le pied, le nombre de mots optimum est de 80

- par la main ————— (mots d'amplitude de 10 cm)  
optimum 120.

par 1 cm = 60

2) Rasoulsky a distingué 3 types d'h. selon leur  
rythme :

- celui qui a 1 rythme accéléré et accélérable
- ————— lent et accélérable
- ————— lent et non accélérable.



Le rythme de le travail  
d'après Walther

( $\gamma$  du travail H 237-242)

### 1) Théorie d'Ermansky

Ermansky donne de la facilitation du travail  
par le rythme l'interprétation suivante

1<sup>o</sup> Le courant d'innervation agit sur le muscle,  
l'innervation n'est pas absorbée par  
le muscle ; il y a 1 résidu

2<sup>o</sup> La répétition de l'innervation rend  
possible la sommation de ces restes, à la condition  
que les innervations se suivent à intervalles petits

De ces conditions, des impulsions minimes suivies  
sont en l'effet continue très + évidente que celle  
qui peut être déclenchée par des courants d'innervation  
+ forts, mais + espacés.